

Une réponse globale à la maladie d'Alzheimer avec et sans médicaments

A partir du 1er août 2018, les médicaments symptomatiques anti Alzheimer, ne seront plus remboursés par la Sécurité sociale.

« *Ce nouveau contexte nous incite à scruter davantage les pistes qui s'ébauchent dans le champ biomédical mais également au-delà* » déclare Hélène Jacquemont, présidente de la Fondation Médéric Alzheimer (FMA). En effet, les réponses non médicamenteuses sont en plein développement et doivent être davantage prises en considération. Elles peuvent améliorer de manière très concrète et significative les conditions de vie des personnes malades et de leur entourage.

Les réponses non-médicamenteuses, ou, plus exactement, « les interventions psychosociales », visent à améliorer l'autonomie fonctionnelle, l'estime de soi et la qualité de vie de la personne malade et de son entourage. Elles recouvrent des modalités d'intervention très larges à visées thérapeutique et relationnelle, de réhabilitation, environnementale, de soins et de bien-être, ou encore ludiques et culturelles

Ces interventions s'appuient sur des dispositifs spécifiques, par exemple les équipes spécialisées Alzheimer (ESA), PASA (Pôle d'Activités et de soins adaptés), UCC (Unités Cognitivo-Comportementales), ... Les ESA, composées de psychomotriciens, d'ergothérapeutes et d'assistants de soins en gérontologie, peuvent venir au domicile des personnes malades et les aider à maintenir leur autonomie en suscitant leurs capacités. Des interventions peuvent également être mises en place au bénéfice des aidants. Des programmes de soutien leur permettent de soulager la charge émotionnelle et le stress. Des formations les aident, par exemple, à repérer les besoins non satisfaits des personnes malades, à identifier des signes de douleur ou à adapter certains comportements.

Face à un phénomène aussi complexe que la maladie d'Alzheimer, une approche globale s'impose. Elle implique, à côté de l'effort en matière de recherche biomédicale, de renforcer l'investissement en faveur de la recherche médico et psychosociale, actuellement très insuffisant. Ces programmes remportent une adhésion croissante auprès des personnes malades, de leur entourage et des professionnels. Pour la Fondation Médéric Alzheimer, ils manquent d'être totalement reconnus par les pouvoirs publics et intégrés dans les politiques de soins.

La FMA publiera un livre-plaidoyer fin septembre 2018, accordant une place centrale à ces interventions innovantes.

A propos de la Fondation Médéric Alzheimer

La Fondation Médéric Alzheimer (FMA) a pour objectifs d'aider les personnes malades et leurs proches à mieux vivre avec la maladie et de retarder le plus possible la perte d'autonomie. Créée en 1999, elle est la 1ère fondation reconnue d'utilité publique entièrement dédiée aux personnes malades et à leurs aidants, qu'ils soient familiaux, bénévoles ou professionnels. La FMA allie la recherche en sciences sociales et l'innovation de terrain pour mieux connaître la maladie et mettre en place de nouvelles solutions d'accompagnement, mieux adaptées aux besoins. Elle développe une approche globale et pluridisciplinaire, en prenant en compte toutes les dimensions de la maladie d'Alzheimer : biomédicale, médico-sociale, juridique, économique, éthique... Depuis l'origine, plus de **420 projets** d'initiatives locales, **140** projets de recherche, **dont 64 prix de thèse et bourses doctorales** pour de jeunes chercheurs, ont été soutenus, **30 M€** ont été consacrés à ses missions sociales.

CONTACTS MEDIAS : INFLUENCE & STRATÉGIE

Clarisse Coufourier - clarisse.coufourier@influenceetstrategie.fr - 06 09 18 26 58

Olivier Roisin - olivier.roisin@influenceetstrategie.fr - 06 29 77 59 85